

18 juin 2004

Daho l'enchanteur

Bernard Lescure

Trois ans après sa tournée «CORps et armes», il fait sa «Réévolution» et un vrai «best of» de ses 22 ans de carrière.

Lorsqu'il avait sorti son album «Eden», alors qu'il partageait sa vie entre la France et Londres, qu'il rejoignait régulièrement « comme si j'allais en banlieue», Etienne Daho ressentait cette drôle d'impression qui lui faisait dire: «Avec ce nouvel album, j'ai un futur ».

Quelques années plus tard, ce futur aujourd'hui se conjugue au présent. Celui d'un homme vrai qui, à 48 ans, vit «le plus normalement du monde» de sa passion, la musique. En toute discrétion, quand il est en période de création, mais avec un sacré sens de la fête quand il est sur scène, juste pour nous montrer combien il aime la vie - «Mais oui, je suis un sacré fêtard !»-, combien il est «heureux d'être sur cette planète».

la recette à faire des tubes

Ce bonheur d'exister, Etienne Daho, qui nous le faisait partager hier, droit comme un cierge dans un beau costume anthracite, revient aujourd'hui nous le servir sous un nouveau look (jean et blouson de cuir) et enrichi de douze chansons nouvelles. Une sorte de «Réévolution», dit-il. Un nouveau tour de chant, en tout cas qui, une fois encore, vient nous montrer tout le talent du gentleman rennais, tombé tout petit dans le melting-pot pop anglo-saxon. Et qui, par la suite, n'a jamais cessé d'inventer encore et de servir la chanson française sans le moindre complexe, allant même jusqu'à rhabiller tous ses tubes d'hier («Heures indoues», «Tombé pour la France», «Epaule Tadoo...») d'étincelantes trépidations électroniques. Du grand art assurément en matière de musique d'aujourd'hui.

Un Daho qui, plus enchanteur que jamais, a trouvé cette belle recette à faire des tubes: l'art de savoir «marier les invariables». Savoir «faire de la chanson française avec tous les courants qui peuvent passer » mais sans jamais oublier l'essentiel : les belles suites harmoniques et cette «émotion» qui, quel que soit l'air du temps, touche le coeur des gens.